

## Homélie Carême 3A (par le Père Christophe Liony)

La journée de la femme a donné lieu à des manifestations diverses ces derniers jours. Aucun média n'a pensé à évoquer la façon dont Jésus a honoré les femmes !

La rencontre avec la Samaritaine est particulièrement significative.

C'est à cette femme que Jésus révèle qu'il est le Messie : « je le suis, moi qui te parle » !

Pourquoi Jésus parle-t-il à cette femme ? Pourquoi est-ce à elle qu'il révèle son identité, sa mission ?

- Une femme, une samaritaine, une pécheresse.

Oui, cette femme est une pécheresse. Sa vie n'est pas en ordre, elle a eu 5 maris et l'homme avec qui elle vit n'est pas son mari. Son péché la stigmatise, elle est rejetée des siens, elle fuit les gens et vient puiser à l'heure la plus chaude du jour où elle sait qu'elle ne rencontrera personne... Mais Jésus est là.

Et il s'adresse à elle : il n'est pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs.

Elle-même est surprise : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » Les disciples eux-mêmes seront étonnés : « ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. » nous dit St Jean. Cela ne se faisait pas ! Mais, Jésus est libre.

Il choisit de parler à cette femme, car Jésus sait ce qu'il y a dans le cœur des femmes. Comme le disait Jean-Paul II dans MD : *Le Christ parle aux femmes des choses de Dieu et elles les comprennent, dans une réceptivité authentique de l'esprit et du cœur, dans une démarche de foi. Devant cette réponse tellement «féminine», Jésus montre son estime et son admiration...*

La Samaritaine n'est pas seulement une femme sensible aux choses de Dieu, elle est une pécheresse et une samaritaine. Son cœur attend quelque chose. Elle a soif d'un salut, d'une libération. Jésus la met en vérité par sa prophétie sur ses 5 maris et cela la **bouleverse car elle découvre que cette vérité sur son péché n'est pas pour Jésus une raison de l'exclure, de la rejeter, de la marginaliser.**

**Jésus sait et il s'adresse à elle. Il sait, et il lui parle du don de Dieu !**

Jésus voit que le cœur de cette femme insatisfaite et déçue, aspire à autre chose, attend un salut. Comme le dit le Psaume 50 : « Dieu ne rejette pas un cœur brisé et broyé ». Pour peu que ce cœur espère et ait soif... C'est pourquoi, il s'adresse à cette femme, Samaritaine et pécheresse, hors des clous ! Elle peut entendre le message du Christ du fond de son désarroi, et elle va l'entendre au point de devenir messagère, témoin du Christ.

Frères et sœurs, l'exemple de la samaritaine nous montre comment Jésus voit les choses : ce que Jésus regarde, c'est l'attente de notre cœur. A quoi aspirons-nous le plus ? Notre cœur a-t-il soif ? Soif d'être pardonnés, d'être libérés ? Notre cœur espère-t-il ? Attend-il ? **C'est cette soif que le carême doit éveiller, accentuer.**

La Samaritaine était dans l'impasse. Jésus vient lui parler du don de Dieu. « Si tu savais le don de Dieu »

**Il ne lui dit pas : « fais un effort », mais l'invite à avoir soif du don de Dieu.**

Le carême nous demande de faire des efforts, certes ; Mais avant cela de réveiller notre soif pour nous ouvrir au don de Dieu. Nos efforts seront stériles ou insuffisants, s'ils ne s'ouvrent pas au don de Dieu, si nous nous fions à nos seules forces.

Et quel est ce don de Dieu ? Quelle est cette eau vive que Jésus promet à la Samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu et celui qui te dit donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive... »

Jésus dira un peu plus loin dans l'évangile de Jean (ch 7) :

*« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. »*

**Cette eau vive est donc l'Esprit Sain qui jaillit du Cœur de Jésus pour répondre à la soif spirituelle de l'homme.**

Ce cœur impatient à se donner, un cœur brûlant, passionné, prêt à tout pardonner, jusqu'à se laisser transpercer. La femme, plus que l'homme, comprend ce langage du cœur. L'Évangile parle le langage du cœur.

Jésus est venu répandre l'Esprit Saint. Il faut pour cela que son Cœur soit transpercé sur la croix et qu'il ressuscite.

Sans ce sacrifice, personne ne peut être sauvé, personne ne peut être pardonné, personne ne peut recevoir le Saint Esprit.

Par ce sacrifice d'amour, Jésus devient don de Dieu, il donne l'Esprit-Saint sans mesure.

C'est une effusion d'amour donnée pour transformer le cœur humain : « *l'amour a été répandu dans nos cœurs par le Saint esprit qui nous a été donné* ».

Cet amour n'est pas extérieur à nous, il nous est donné comme une source intérieure : « *l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.* » Si nous vivons notre baptême, nos propres cœurs deviennent des sources de miséricorde et d'amour, de bienveillance et de compassion. C'est l'œuvre du Saint Esprit. Alors nous devenons témoins, disciples missionnaires comme la Samaritaine.